

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

22 ème Année

FEVRIER 1977

N°179

La réunion mensuelle de la Société Nantaise de Préhistoire se tiendra au Museum d'Histoire Naturelle, 12, Rue Voltaire à NANTES, le Dimanche 13 FEVRIER 1977 à 9h.30.

Etant donné le programme chargé, nous insistons auprès de nos membres pour qu'ils évitent d'arriver en retard.

Statutairement la séance de Février est une assemblée générale au cours de laquelle est présenté le bilan des activités de la Société pour l'année écoulée. Nous entendrons donc les rapports:

- de notre secrétaire générale.
- de la bibliothécaire.
- du trésorier.

C'est également le moment de procéder à l'élection du tiers sortant des membres du conseil de Direction. Nous rappelons que ce dernier compte 18 conseillers. Viennent à expiration cette année les mandats confiés en 1974 à Messieurs CHARRON, CHAUVELON, COLLARD, SOUQUET, COMBIER, REFFE.

Le regretté Monsieur COMBIER est décédé en 1975 et Monsieur REFFE a dû démissionner pour raison de santé.

Nous devons donc élire par bulletins secrets six conseillers. Sont éligibles et rééligibles tous les membres actifs. Ceux qui voudront bien se présenter devront faire connaître leur candidature par lettre adressée au siège de la S.N.P. Museum d'Histoire Naturelle, avant le 5 Février. Seront déclarés élus les six sociétaires ayant recueilli le plus grand nombre de voix.

Après ces formalités administratives, la séance sera consacrée à la présentation de l'exposition sur les temps préhistoriques réalisée au mois d'octobre 1962 par la S.N.P. avec le concours de la ville de Nantes. Elle se tenait au Palais des Beaux-Arts et fut inaugurée par Monsieur le Préfet de la Loire Atlanti-

que. Plus de 10.000 pièces étaient exposées. De nombreux musées, des directeurs de Circonscriptions, de savants préhistoriens, avaient prêté des documents d'un intérêt exceptionnel

Vous pourrez voir de nombreuses diapositives représentant les différentes vitrines et écouter la bande magnétique qui fournissait aux intéressés les explications nécessaires à la compréhension de l'évolution des hommes, des climats, de la flore, de la faune, des techniques de fabrication des outils....

Depuis quatorze ans des progrès considérables ont été réalisés dans la connaissance du passé humain. Qui, à cette époque, aurait pensé que trois millions d'années avant nous, des êtres réfléchissant leurs actes, des hommes, nos aïeux, existaient déjà.

La projection de chacune des séquences sera suivie d'une discussion et d'une mise au point à la lumière des découvertes nouvelles. Nous serions heureux que beaucoup de personnes y participent et posent de nombreuses questions auxquelles d'autres membres tenteront de répondre. Chacun de nous aura ainsi la possibilité de parfaire ses connaissances.

Admission de nouveaux membres:

A été admise:

-Madame MOREAU MONIQUE ,30,rue Morand 44000 NANTES
présentée par Mr.BELLANCOURT et Melle LEBLOUCK

SUBVENTION

Après de nombreuses démarches, la Ville de Nantes, qui depuis 1972 avait omis de nous faire bénéficier de la subvention qui nous était régulièrement versée depuis la fondation de notre société, nous a fait parvenir une somme de 2.000 francs.

Le Conseil Général n'a pas encore répondu à notre appel. La presse du 6 Janvier dernier nous a donné une longue liste de subventions accordées à des groupements divers. Chacun d'entre nous appréciera si l'utilité de certains bénéficiaires dépasse celle de la S.N.P. qui, outre un but éducatif général, s'est donné pour mission de rechercher et faire connaître au loin les richesses préhistoriques de notre département et poursuit en collaboration avec d'autres groupements scientifiques Français des études du plus haut intérêt.

BIBLIOTHEQUE

Grâce à la subvention reçue, nous avons pu faire entrer à la bibliothèque les volumes suivants:

- L'AGE DU BRONZE EN EUROPE BARBARE. par Jacques BRIARD
- LA PREHISTOIRE DES FRANCAIS par Ambroise RENDU
- ORIGINE ET DESTINEE DE L'HOMME per J.PIVETEAU
- ENCYCLOPEDIE ILLUSTRÉE DE L'HOMME PREHISTORIQUE-de Jan JELINEK
- L'ANTHROPOLOGIE PHYSIQUE de Pierre MOREL
- LE PROBLEME DES CASSITERIDES et les sources de l'étain Occidental depuis les temps protohistoriques... par Jacques RAMIN
- HISTOIRE DE L'ART-CIVILISATIONS MEGALITHIQUES-
(Crète, Mycènes, Peuples des steppes) de BIEDERMAN, BIESANTZ, WIESNER
- HISTOIRE DE L'ART-EUROPE PREHISTORIQUE-
AFRIQUE, OCEANIE, INDONESIE.....
(de la Préhistoire à l'Histoire) de Gordon CHILDE
- L'ARCHEOLOGIE DEVANT L'IMPOSTURE de J.P.ADAM
- 20.000 SIECLES DE CHASSE A LA PIERRE de J. DEBU-BRIDEL
- INVENTAIRE DES MEGALITHES DE L'INDRE ET LOIRE de Gérard CORDIER
- INVENTAIRE DES MEGALITHES DU MAINE ET LOIRE du Dr Michel GRUET

Trois et au besoin quatre personnes seront à la disposition de nos membres pour satisfaire aux demandes, aux échanges, au reclassement des volumes rendus, à la tenue des fiches de mouvements des livres et des tirés à part.

Monsieur PETIT vient de terminer le catalogue de ces derniers et des diverses publications auxquelles nous sommes abonnés. Grâce à cet important travail, chacun de nous trouvera la documentation souhaitée sur les problèmes qu'il étudie. Provisoirement sa consultation se fera dans notre salle du premier étage. Des exemplaires du catalogue général des ouvrages circuleront désormais parmi les auditeurs au cours de chaque réunion. Ils leur permettront de fixer leur choix et pourront être acquis moyennant un prix modique.

Il est rappelé que le service de la bibliothèque fonctionne avant le commencement de chaque séance, soit pratiquement de 9h 10 à 9h 30. Nous nous efforcerons comme la chose se faisait précédemment, de réaliser une interruption d'un quart d'heure entre les exposés afin de faciliter l'échange des livres.

DISTINCTION

Le dernier C.R.S.M. de la Société Préhistorique Française (N°9, Décembre 1976) nous a appris que, sur la proposition de Mr. Yves COPPENS, Président en exercice, Monsieur Pierre Roland GIOT, ancien Président, avait à l'unanimité été élu président d'honneur. Nous nous en réjouissons vivement et le prions de bien vouloir accepter nos plus vives félicitations.

Nous considérons comme un privilège le fait d'avoir appartenu à la circonscription qu'il dirigeait. Il ne négligea jamais une occasion de nous faire bénéficier de son immense savoir. Loin de dédaigner les "amateurs" que nous sommes, il a toujours su, comme il l'a dit et écrit si souvent, distinguer ceux qui travaillent et les "farfelus" où qu'ils se trouvent. Nous espérons qu'il nous fera l'honneur de revenir parmi nous et nous saurons lui montrer notre reconnaissance.

SEANCE DU 16 JANVIER-

Elle débuta par la projection d'un film du Service de recherche scientifique intitulé "METHODES MODERNES DE FOUILLES ARCHEOLOGIQUES". Cette bande intéressante fut réalisée par R. Agache pour la vallée de la Somme, A. Leroi-Gourhan pour le chantier de Pincevent, J. Combier pour Orgnac III et H. de Lumley pour Terra Amata.

La première partie a trait aux méthodes de prospection pour des gisements de surface. L'observation aérienne après une légère pluie d'un terrain labouré ayant mis en évidence des taches dues aux variations de l'humidité du sol (dans le sol), une étude de celui-ci est entreprise au moyen d'un magnétomètre à protons. Une décharge électrique envoyée dans le sol voit son intensité modifiée par le champ magnétique des ruines. Le déplacement des piquets entre lesquels s'opèrent les mesures met peu à peu en évidence la présence des vestiges ayant subi l'action du feu. Des renseignements complémentaires sont obtenus par la mesure des résistivités, la conductibilité des ruines étant moindre que celle de la terre arable qui les enrobe. Les multiples déplacements des électrodes enfoncées dans le sol permettent l'établissement d'un plan de site archéologique.

Le film nous conduit ensuite à Cannes-Ecluse, dans la Seine et Marne, où les travaux de construction d'une autoroute ont amené la découverte de fossés circulaires. Une fouille méthodique a permis de recueillir de nombreuses pièces archéologiques et de mettre en évidence une cabane dont les pieux de bois sont parfaitement visibles. Nous assistons au moulage, au moyen d'une solution de latex, de l'empreinte laissée dans le sol. Après solidification, on dispose d'un moule souple dans lequel du plâtre sera coulé. On aura après démoulage une reproduction parfaitement exacte de la partie enterrée du poteau.

L'emploi de cette même technique permet la reconstitution d'un campement magdalénien à Pincevent près de Montereau au bord de la Seine. Les pièces dégagées étaient laissées sur place jusqu'au moment du repérage effectué heure par heure au moyen d'un carroyage par dm². De très nombreuses photographies étaient effectuées et les concentrations les plus intéressantes moulées au latex. Un centre de recherches préhistoriques fut implanté sur le chantier et

permet de réaliser sur place une exploitation exhaustive du gisement.

Le site N°III d'Orgnac (Ardèche) est un gisement acheuléen vieux de plus de cent mille ans. L'impossibilité de dégager une grande surface, par suite du profil tourmenté du lieu, conduit à l'étude en stratigraphie verticale au moyen d'une profonde tranchée. Les couches sont souvent concrétionnées. La situation des éléments mis au jour est repérée au moyen de mires. Là aussi des moyens importants ont été accordés pour permettre une exploitation minutieuse. Le site fouillé a été mis à l'abri sous une construction transparente. Les seaux de déblais enlevés par une grue sont transportés sur une voie Decauville et conduits au chantier de tamisage sous l'eau. Chaque seau correspond à un carré de un mètre de côté. Les pièces archéologiques qu'il contient placées dans une cuvette en plastique figureront sur le relevé établi en laboratoire pour chaque couche.

Avec Henry de Lumley nous sommes à Nice à Terra Amata, près du Vieux Port où un chantier ouvert pour la construction d'un grand immeuble a permis la découverte d'un site extrêmement ancien. Il s'agit d'un campement de nomades au bord de la mer dont le niveau est actuellement 30 mètres plus bas. La plage ancienne est parfaitement identifiable et parmi ses galets les pièces archéologiques abondent. L'étude des pollens fossiles et de la faune permettra de connaître le climat régnant à cette époque. Pour pousser plus avant et plus longuement les investigations, on retardera la construction de l'immeuble. Mieux, on achètera le rez-de-chaussée pour en faire un musée où seront exposées les découvertes effectuées en ce lieu. Les chercheurs pourront ainsi venir les étudier.

ATELIERS CHALCOLITHIQUES DE MURS (VAUCLUSE)

(Exposé de Monsieur POUZET)

Murs est un petit village situé sur la route D4 allant de Carpentras à Apt, à 25 Km de cette première ville, et à 17 Km de la seconde, non loin du pittoresque village de Gordes. Nous sommes à 500 mètres d'altitude, sur le plateau de Vaucluse, au sud du Mont Ventoux distant de 25 Km environ à vol d'oiseau.

Aux géologues, j'indiquerai qu'ils ont affaire au Crétacé inférieur, offrant des assises de marnes calcaires jaunes bédouliennes intercalées entre des calcaires barrémiens et des marnes gargasiennes à fossiles pyriteux (Bédoulien et Gargasien étant

des sous-étages de l'Aptien). Le Tertiaire n'apparaît qu'en lambeaux discontinus rattachés au Lutétien (étage de l'Eocène).

Le territoire est traversé par le Vaumale et le Veroncle qui sont deux torrents à régime surtout pluvial et qui vont rejoindre le Calavon ou Coulon, affluent de la Durance. Dans le ravin où coule le Véroncle, s'ouvre le puits de Cata, profond d'une centaine de mètres. Au quartier des Barigoules, des grottes relativement spacieuses ont été occupées au paléolithique moyen. (cf. R. Bailly "Dictionnaire des communes-Vaucluse").

Les ateliers qui ont été découverts en différents points de la localité et leurs produits ont été décrits par M. Vayson de Pradenne, lors du Xè congrès de la S.P.F. qui s'est tenu en 1931 à Nîmes et Avignon.

Dans leur ouvrage sur les civilisations néolithiques de la France, MM Bailloud et Lieg de Boofzheim nous disent:

" Comme dans le Languedoc, des stations d'allure pseudo-campignienne existent en Provence, tandis que d'autres sites, apparemment contemporains, livrent une industrie à base de lames. Il est encore impossible de dire s'il ne s'agit là que d'une simple différence entre un faciès d'exploitation et un faciès d'habitat, ou si les divergences ont un sens plus profond.

" Comme type de la première série, on peut prendre les grands ateliers de MURS et de MALAUCENE dans le Vaucluse. Il s'agit de sites où l'on procédait à l'extraction et au travail industriel du silex, en vue de l'exportation. Aussi la proportion des déchets est-elle considérable et celle des bonnes pièces, papées qui exportées, très faible. Le travail était exécuté à l'aide du maillet à rainures, dont de nombreux exemplaires se retrouvent sur place. L'industrie, d'aspect fruste, comprend de nombreux grattoirs; quelques pics, tranchets et perçoirs, de très nombreuses pointes foliacées à taille biface; on ne trouve ni poli ni pointes de flèches. Malgré les convergences avec le campignien, il ne s'agit là que d'un faciès industriel d'âge chalcolithique, parallèle à celui du Languedoc et probablement non apparenté au campignien du Nord de la France."

Que faut-il entendre par "âge chalcolithique"? (du grec "KHALKOS", cuivre, bronze, et "LITHOS", pierre). Dans leur lexique archéologique édité en 1963, F. et A. Perraud indiquent:

" Chalcolithique- Dernière phase de l'époque néolithique (vers 2.000 av. J.C.) où le cuivre commence à faire son apparition et où l'industrie de la pierre atteint son apogée dans les monuments mégalithiques, dolmens, menhirs, etc... Cette période est quelquefois nommée : Enéolithique ou Bronze Ancien."

Pour Michel Brézillon, dans son Dictionnaire de la Préhistoire

paru chez Larousse en 1969, c'est :

"La phase de transition entre le néolithique et l'âge du bronze, durant laquelle l'industrie de la pierre conserve une place prédominante à côté du métal, encore très rare. - Fréquemment des cultures sans métallurgie ont imité en pierre les types métalliques déjà en usage dans les groupes voisins, et, loin de provoquer une décadence des techniques de façonnage des roches, l'apparition du cuivre a suscité la fabrication de quelques-uns des plus beaux types de l'industrie lithique. Des civilisations néolithiques et chalcolithiques ayant longtemps coexisté avec celles de l'âge du bronze, le chalcolithique correspond davantage à un niveau technico-économique qu'à une entité chronologique."

C'est bien, à mon humble avis, cette dernière appréciation qui est à retenir.

Le "maillet à rainure" ou mieux, "maillet à gorge", se trouve être en quelque sorte un fossile directeur pour considérer comme chalcolithiques les stations où il a été rencontré, et ceci parce que: - d'une part il a été abondamment trouvé dans beaucoup d'anciennes exploitations minières d'un grand nombre de pays étrangers, non seulement dans la plupart des gisements de cuivre d'Espagne et du Portugal, mais également en Irlande, en Russie, dans les mines de cuivre de la Haute Autriche et dans l'Inde. (cf. J. Déchelette-Manuel d'Archéologie Préhistorique-T. I. p. 528-531)

- d'autre part, sa présence a été parfois observée en milieu chalcolithique, c'est-à-dire, associée à des vases campaniformes (caliciformes), des poignards à soie (en cuivre), des perles et autres objets de métal, dans quelques allées hypogées, et surtout dans de nombreuses grottes sépulchrales.

Ce qui demeure curieux, c'est que dans notre pays, cet outil ne semble avoir été utilisé qu'en Provence occidentale; il est inconnu dans le Var et les Alpes-Maritimes.

Les maillets provençaux sont tirés généralement de gros galets de quartzite provenant des terrasses pliocènes et quaternaires du Rhône ou de la Durance; ils sont aménagés par piquetage. Une exception doit être faite pour les maillets de MURS qui sont souvent en grès quartzeux du Cénomanién (étage du Crétacé) des environs. De forme ovoïde ou conique et possédant sur leur pourtour, parfois en leur milieu, parfois au tiers de leur longueur, une ou deux gorges larges de 2 à 3 centimètres et profondes de 3 à 5 millimètres au plus, ils ont un poids variant de 2 à 4 kilos. - C'est le Vaucluse qui a donné le plus grand nombre de maillets de ce genre : plusieurs centaines dans les combes Nord du Ventoux à Veaux-de-Malaucène, plus de 300 entre Murs et Gordes

sur le plateau de Vaucluse.

Les deux ateliers que j'ai visités sont situés : l'un au lieu-dit Chantemuye (ou Chattemuye), sur la route D 15 allant de Murs à Gordes, l'autre en forêt de Murs. Je m'empresse de vous dire que l'on se trouve en face d'amoncellements de déchets qui surprennent puisqu'ils atteignent encore sur chaque station, suivant la rapide estimation que j'ai faite, une centaine de mètres cubes environ; je dis "encore", car les déprédations dont, sans aucun doute, ils ont été l'objet: construction de route, entretien de chemins, etc..., ont dû avoir pour conséquence une réduction sensible de leur volume originel.

Pour les raisons déjà indiquées, notamment l'exportation, mais aussi parce que ces ateliers ont été écumés depuis leur découverte ou leur reconnaissance qui remontent au tout début du siècle, les pièces retouchées sont très rares. Les échantillons que je vous présente sont tous recouverts d'un beau cacholong blanc; ce sont en majorité des éclats au bulbe de percussion (conchoïde) bien marqué; certains d'entre eux comportent quelques retouches. Je n'ai trouvé aucun fragment de maillet; mais si vous allez dans la région, vous pourrez voir au Musée archéologique d'Apt des spécimens de cet outil. En tous cas, la planche 76 (LXXVI) qui figure dans l'ouvrage de MM. Bailloud et Mieg de Boofzheim (p.177), en montre de bons dessins.

La faible profondeur à laquelle apparaissent les lits de rognons de silex a permis une exploitation à ciel ouvert en pratiquant au besoin des excavations peu importantes dont il subsiste quelques traces malgré une végétation envahissante composée principalement de pins d'Alep, de chênes à feuilles caduques, de chênes verts avec chênes au kermès (cochenille), de genévriers et de cades, de genêts, de buis et de certaines labiées (ou labiacées) telles que thym, lavande et sauge.

(à suivre)

S.N.P. Museum d'Histoire Naturelle- 12, Rue Voltaire- NANTES

P.C.C. le Gérant du Bulletin : M.MICHAUD